

férences et ne peut être injuste, car il aime d'un amour égal toutes les âmes à lui confiées, chacune d'elles ayant coûté le même prix.

Et cet amour n'est ni éphémère, ni précaire. Il ne naît pas des liens de la chair, mais d'un principe surnaturel. Parti de Dieu, il retourne à Dieu, après s'être manifesté dans le temps. Cette charité qui l'enflamme, le Pape la puise au pied de la croix arrosée du sang d'un Dieu ; d'un Dieu, c'est-à-dire d'une infinie grandeur qui s'est faite misère pour nous réhabiliter, d'une infinie majesté qui s'est faite humiliation pour nous grandir, d'une infinie sainteté qui a porté le poids de nos péchés pour nous sanctifier, d'une infinie puissance qui s'est laissée marteler, souffleter, abreuver d'outrages pour nous mettre à même de dominer nos faiblesses et de tout pouvoir en Celui qui peut tout.

Voilà le Père, le Pape, le Chef de l'Eglise universelle : toute paternité, toute autorité, toute indéfectibilité, toute primauté, toute charité. Où trouver une expression plus haute de la paternité, après celle du Père qui est aux cieux ? Où, par conséquent, une plénitude de paternité à laquelle soient dus, à un titre plus éminent, tout respect, toute soumission, toute confiance, tout amour, et pourquoi n'ajouterions-nous pas tout dévouement ? Le tout se paie par le tout. Et le Pape, dans l'accomplissement de sa charge de Pasteur et de Père, donne tout ce qui est nécessaire et essentiel pour permettre à ses enfants d'atteindre à la pleine réalité de la vie.

Eh bien, c'est ce Père, ce Souverain, ce Pontife, c'est-à-dire l'homme en qui se résument toutes les formes de la paternité, qui vient de s'adresser à ses fidèles enfants du Canada. Pourquoi ? Pour les prémunir contre les dangers qu'ils courent, pour les leur signaler, pour leur indiquer les moyens d'y parer. Et en quels accents émus et touchants il le fait ! Au nom de quels souvenirs toujours vivants parmi nous ! Celui des vertus d'un Laval Montmorency ; celui de cet archevêque revêtu de la pourpre romaine, qu'il porte encore avec le poids de l'âge ; celui de cette université enrichie de tant de bienfaits et de privilèges ; celui de tant d'autres œuvres fécondes dont nous ne cessons de recueillir les fruits.

Quel est le danger ? C'est celui qui menace l'âme des tout petits de la famille, par suite de l'adoption d'une loi attentatoire à la liberté des parents ; c'est celui qui menace l'ordre public lui-même dans ses bases les plus fermes ; c'est celui qui menace l'Eglise canadienne, par suite des divisions qui la déchirent et la jetteraient bientôt pantelante à la haine des sectaires ; c'est celui que font courir, au succès de revendications en tout point légitimes